

« Ça a tout changé en moi »

Renaissance | Plus de 500 jeunes sont actuellement en service civique dans l'Hérault. Rencontres.

Ibtissame Touzani porte la fierté sur son visage. L'on peut même l'apercevoir jusqu'au bord de ses yeux. En filmant son fils qui recevait, ce mardi, son diplôme des mains du préfet Pierre Pouëssel, cette commerçante du centre de Montpellier ne cache pas son émotion. Et mesure le chemin parcouru.

« J'avais la haine contre le monde entier, et le service civique a balayé tout ça »

Yannis Michel, engagé

« Il y a encore quelques mois, Yannis restait cloîtré toute la journée dans sa chambre, sans voir personne. Grâce au service civique, il s'est réveillé. Et aujourd'hui, je suis très fière de lui. » En effet, après sa sortie « assez violente » du système scolaire, Yannis, 16 ans, se cherchait chaque matin une raison valable de mettre un pied devant l'autre. « J'avais la haine contre le monde entier. Le service civique a balayé tout ça, et a tout changé en moi », explique le jeune engagé volontaire, bonnet immuablement vissé sur la tête. « Durant ma mission, nous étions en équipe, et cela m'a progressivement redonné le goût de découvrir les autres. Tout simplement. »

Comme lui, 35 jeunes Héraultais ont été récompensés ce mardi pour leur engagement civique au sein de diverses associations, collectivités



■ Ibtissame et son fils Yannis, engagé volontaire : « Aujourd'hui, je suis très fière de lui. »

Photo JEAN-MICHEL MART

ou structures. Telle Badiia Hayani, 21 ans, qui a réalisé sa mission au sein de la même structure que Yannis: Émotions en mouvement. « C'est une expérience enrichissante et épanouissante, qui m'a appris beaucoup de choses sur moi. Et puis j'ai pris confiance et appris à parler en public. Je sais que cela va m'être d'une aide précieuse pour l'avenir. »

Le rôle essentiel des tuteurs

Et la durée limitée des contrats (de six à douze mois maximum) ne

semble pas entraver la qualité de l'apprentissage. « Six mois, c'est largement suffisant pour s'épanouir », affirme Jasmine Wajjif, la vingtaine également. Cette dernière était, quant à elle, en mission à Pôle emploi, et souligne « le rôle essentiel des tuteurs » au cours de cette expérience. « Ils sont là pour nous intégrer au sein de l'équipe. Et puis c'est très rassurant de les avoir auprès de nous car nous savons que l'on peut toujours compter sur eux... » Élodie Olivier, engagée au sein de la Ville de Montpel-

lier, explique avoir eu « la chance d'avoir un tuteur qui sache me guider au sein d'une si grosse structure ». Mais, selon la tutrice de Jasmine à Pôle emploi, Nathalie Dosnon, les engagés du service civique sont « un vrai bonheur au quotidien. Ils sont à l'écoute, volontaires, et se mettent rapidement au travail. » Avec autant de bonnes volontés, le service civique ne peut qu'être un tremplin dans la vie professionnelle. Mélanie Cabô, en mission à la préfecture de l'Hérault, s'est même découvert « une vocation », et prépare ses concours pour entrer dans l'administration. Marion Periteau, chargée de coordonner les projets environnementaux au sein de communauté de communes Vallée de l'Hérault, se voit désormais « faire des études dans le domaine de l'écologie ». Badiia souhaiterait devenir « secrétaire assistante dans une association qui vienne en aide aux jeunes ». Quant à Yannis, il espère reprendre les cours rapidement, pour ensuite suivre des études d'ingénieur du son. « Et puis j'aimerais créer un projet associatif, qui mêlerait la musique au social. » Ainsi, il donnerait ce qu'il a reçu. Et la boucle serait bouclée.

SÉBASTIEN HOEBRECHTS
shoebrechts@midilibre.com

QUESTIONS À...

Pierre POUËSSEL
préfet de l'Hérault



Pourquoi avoir organisé la 1^{re} cérémonie de l'engagement civique dans l'Hérault ?

Le sens de cette cérémonie est de féliciter 35 jeunes volontaires, dont 5 étaient accueillis au sein de la préfecture, et que je salue tout particulièrement.

Quels sont les objectifs d'un contrat en service civique ?

C'est l'occasion pour des milliers de jeunes d'avoir la possibilité de découvrir de nouveaux horizons mais aussi de vivre et de pénétrer les valeurs de la République. C'est aussi pour eux l'occasion d'apprendre qu'ils ont des capacités, et qu'ils doivent avoir confiance en eux. Car la finalité reste tout de même de pouvoir les insérer dans la vie professionnelle.

Justement, avez-vous des chiffres sur le succès de l'opération ?

Nous savons que plus de 75 % des engagés au service civique trouvent un emploi dans les six mois qui suivent la fin de leur mission. C'est énorme.

En chiffres

En mars 2016, 505 volontaires étaient en mission dans le département de l'Hérault. Depuis le lancement du service civique, en 2010, plus de 1 680 Héraultais se sont engagés au sein de 300 structures d'accueil, dont 60 % de femmes, 45 % de jeunes demandeurs d'emploi et 38 % d'étudiants. La moyenne d'âge des engagés est de 22 ans, et seulement 16 % d'entre eux sont de niveau infra-bac, contre 57 % de niveau bac +2. Quant au budget, il faut savoir qu'en novembre 2015, l'Assemblée nationale a voté un budget de 1,1 milliard d'euros.



■ Badiia vient de recevoir son diplôme.



■ Jasmine et Nathalie: duo d'engagée et de tutrice à Pôle emploi.

Le service civique : comment ça marche ?

Contrats | De six à douze mois.

Depuis sa création, en 2010, plus de 130 000 jeunes en France se sont engagés pour un service civique dans des domaines aussi variés que la culture, le sport, la santé, l'éducation ou encore l'environnement. L'objectif est de proposer aux jeunes, de 16 à 25 ans (jusqu'à 30 ans pour les jeunes en situation de handicap), un cadre d'engagement citoyen dans lequel ils pourront « servir l'intérêt général mais aussi mûrir et gagner en compétences ».



■ Plusieurs jeunes Héraultais ont reçu leurs diplômes ce mardi.

573 € nets par mois. Il couvre

DES FORMULES OBSÈQUES

inhumation ou crémation

Service Hommage
Inhumation
à partir de
2290 €*

Service Hommage
Crémation
à partir de

AGDE
35, route de Rochelongue
04 67 94 25 35

☎ 31 23